

Manuscrit de
Henri Schlumberger 1817-1876
de Guebwiller (Ottavo 1870)

NOTICES BIOGRAPHIQUES

SUR

MM. H. SCHLUMBERGER, CH. KÖNIG, CH. TRAUT, V. ROBIN,

DE SAINT-FIRMIN, et H. ZEPFFEL

MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE DE COLMAR

PAR

M. LE DOCTEUR FAUDEL

Secrétaire de la Société d'histoire naturelle de Colmar.

(Extrait du *Bulletin* de la Société, années 1875-76).

COLMAR

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE DE VEUVE CAMILLE DECKER.

1877.

26

M. HENRI ZÆPFFEL.

M. Henri Zæpffel, fils de H.-M. Zæpffel, conservateur des forêts à Colmar, est né à Sarrebrück le 31 août 1807. Il fit ses classes au lycée de Strasbourg, puis concourut pour l'Ecole forestière de Nancy où il entra en 1827. Ses études terminées, il fut nommé successivement garde-général à Lure et à Epinal, sous-inspecteur à Haguenau et inspecteur à Wissembourg. Chargé par intérim des fonctions de conservateur à Colmar en 1851, il reçut, l'année suivante, sa nomination définitive à ce poste important.

Dans les premiers temps, M. Zæpffel s'était occupé d'études relatives aux sciences agricoles ; à la mort de M. de Salomon, son prédécesseur à la Conservation, il dut accepter la présidence de la *Société départementale d'agriculture du Haut-Rhin*. C'était une tâche délicate que de succéder à un homme aussi distingué et avantageusement connu par ses remarquables publications sur la sylviculture¹. M. Zæpffel s'en acquitta avec un talent que démontre bien la prospérité de cette association pendant les dix années qu'il en resta président. Ses devoirs multiples ne lui permettaient guère de s'adonner lui-même à des expériences spéciales ; cependant nous trouvons, dans le Bulletin de la Société, la mention d'une note présentée par lui sur la pomme de terre dite *chardon*, que plusieurs agronomes avaient essayé de propager dans nos environs.

Des recherches d'un autre genre captivaient de plus en plus son attention et absorbaient tous ses loisirs : je veux parler de l'archéologie et de la numismatique dont l'étude est si attrayante et si féconde en découvertes imprévues. Il avait formé une pré-

¹ Les principales publications de M. de Salomon sont : *Traité de l'aménagement des forêts*. Mulh. 1837, 2 vol. avec atlas. — *De la culture du chataignier en Alsace* (Bull. de la Soc. d'agric. du Haut-Rhin, 1843). — *Rapports sur les améliorations exécutées par les soins de l'administration forestière dans le Haut-Rhin* (Idem, 1843 à 1846).

cieuse collection de monnaies et médailles alsaciennes, françaises et romaines ; il s'intéressait aussi, tout particulièrement, à la question des tumulus qui se rencontrent assez fréquemment en certains points de notre province. Plusieurs de ces antiques monuments furent ouverts et fouillés sous sa direction, notamment dans les forêts de Hatten, de Haguenau et de la Harth ; on y recueillit un grand nombre de pièces curieuses, qui ornent aujourd'hui le Musée archéologique alsacien de la Société Schœngauer.

En se livrant à ces investigations, souvent pénibles, il n'avait d'autre ambition que celle de s'instruire et de fournir son contingent de matériaux à la connaissance de ces époques encore si obscures de notre histoire locale. Les travaux terminés, il mettait obligeamment ses notes à la disposition des savants qui demandaient à les utiliser. C'est ainsi que M. Maximilien de Ring a reproduit, dans son magnifique ouvrage sur les tombes celtiques de l'Alsace, l'exposé des fouilles opérées par M. Zæpffel, avec les dessins des objets qui y ont été découverts¹. Bien que ce dernier n'ait fait lui-même aucune publication, il avait acquis une véritable autorité en matière d'archéologie ; c'est à ce titre qu'il fut choisi comme correspondant de la *Commission topographique des Gaules* instituée en 1858.

Exposer ce que M. Zæpffel a fait pour la *Société d'histoire naturelle*, c'est répéter en quelque sorte ce qui a été dit à propos de nos autres collègues ; cependant chacun d'eux a eu son mérite spécial et tous ont également droit à notre reconnaissance. Les services qu'il a rendus sont peut-être moins apparents pour les personnes qui voient aujourd'hui notre institution dans son fonctionnement normal et régulier, mais il faut se rappeler que la période d'organisation a été très-difficile et que c'est surtout alors qu'il a rempli sa mission.

¹ M. DE RING, *Tombes celtiques de l'Alsace*. Strasb. in-fol. avec pl. col.
— *Les tombes celtiques de la forêt de Hatten*. (Bull. de la Soc. des mon. hist. de l'Alsace, 1^{re} série, III, p. 219).

Dès la première assemblée générale des fondateurs, le 22 mai 1859, M. Zæpffel fut nommé membre du Comité, et acclamé unanimement comme président de la Société. On voulait rendre hommage à ses hautes capacités, mais c'était en même temps un nouveau sacrifice qu'on lui demandait ; chacun connaissait son dévouement pour toutes les entreprises utiles, celles surtout qui ont pour but de répandre l'instruction et de développer le goût des sciences. Cependant il n'hésita pas un instant, et l'avenir a montré que les destinées de notre association avaient été confiées en de bonnes mains.

Il se mit immédiatement à l'œuvre : par ses soins la Société obtint l'autorisation du préfet et fut pourvue peu après de la reconnaissance ministérielle ; les demandes de subventions qu'il adressa à la Municipalité, au Conseil général, au Ministère de l'instruction publique, furent accueillies favorablement ; il fallut se concilier la bienveillance des autorités, solliciter le concours d'hommes spéciaux, établir des relations avec diverses Sociétés savantes : M. Zæpffel a soigné tout cela avec la plus grande exactitude. Grâce à son tact et à son expérience des affaires administratives, il réussissait dans la plupart de ses démarches, mais sans jamais s'en attribuer la moindre part de mérite. Ajoutons enfin les réunions du Comité, qui étaient alors fréquentes et souvent prolongées ; il y assistait ponctuellement et avait le talent de diriger la discussion de manière à arriver sans perte de temps aux décisions les plus pratiques.

Le Musée ne le laissait pas indifférent : il fit préparer par ses agents forestiers la collection des bois du pays, et obtint, par l'entremise de son frère, alors Directeur des colonies, plusieurs dons importants : oiseaux de Cayenne, minéraux de l'Algérie, et objets ethnographiques divers ; plus, le transport gratuit par navires de l'Etat des envois que nous destinaient nos concitoyens établis aux colonies.

Ce sont là autant de services considérables : la Société a certainement été bien favorisée en rencontrant ainsi, dès le début, des hommes qui, les uns par leurs connaissances spéciales, les autres par leur position et leurs relations, mais tous avec un égal

dévouement, ont contribué à l'asseoir sur des bases solides et à assurer son développement progressif.

M. Zæpffel a succombé, le 12 novembre 1862, à la suite d'une longue et douloureuse maladie ; il n'était âgé que de 55 ans. La perte si prématurée de cet homme qui, par ses hautes capacités, était appelé à rendre encore de grands services à notre cité, fut vivement ressentie par la population entière. Notre digne maire, M. de Peyerimhoff, se rendit l'organe de ses concitoyens, et prononça, le jour de ses funérailles, une touchante allocution dont je demande la permission de rappeler quelques passages. Ils nous montreront, mieux que je ne saurais le faire, les éminentes qualités de notre collègue, l'estime et la considération dont il était entouré.

« Fils de ses œuvres, issu d'une famille dont tous les membres font honneur à leur ville natale, M. Henri Zæpffel a gravi rapidement l'âpre sentier qui mène aux positions élevées. Nous l'avons vu, depuis dix ans, consacrer son expérience et son activité aux progrès du service forestier dont il avait la direction dans notre département. Nous avons trouvé en lui le fonctionnaire toujours prêt à favoriser le développement des mesures utiles, à seconder l'application des idées qui tendent au bien public, moral et matériel. Pour ses collaborateurs, c'était un ami plutôt qu'un chef.

« Son intelligence sans cesse sollicitée vers un point de vue élevé, savait mener de front, avec un égal succès, les devoirs officiels et les études privées. Comme Conservateur des forêts, comme Président de la Société départementale d'agriculture et de la Société d'histoire naturelle de Colmar, deux institutions si belles et qui doivent tant à son initiative, M. Zæpffel fut à la fois habile administrateur et homme de science, double privilège d'une nature d'élite qui voit, dans le travail, le charme de l'existence.

« Ceux qui ont eu le bonheur de connaître l'homme privé, de lire dans ce cœur si bon, ouvert à toutes les tendresses de la

famille, à toutes les jouissances de l'amitié, ceux-là mesureront avec moi l'étendue de la perte que nous venons d'éprouver.

« Enlevé à un âge où les facultés de l'homme sont dans la plénitude de leur force, il semblait devoir fournir encore une longue carrière. Vivre pour le bonheur des siens, pour ses travaux chéris, pour ses collections scientifiques, c'était là le doux rêve de son cœur. Dieu ne l'a point permis. Inclignons-nous et respectons la douleur poignante d'une famille qui trouvera une consolation dans le souvenir si justement honoré de celui qu'elle pleure et dont la mort est un deuil public pour Colmar. »